Revues

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **12 (1879)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Bible annotée [1].

Nous nous bornons, pour le moment, à enregistrer l'apparition du premier fascicule de ce commentaire qui aspire à être « à la fois populaire et suffisamment scientifique pour mettre le lecteur en mesure de faire de la Parole de Dieu une étude éclairée et raisonnée. »

Ce premier cahier comprend, outre l'avant-propos : 1° une introduction générale sur les prophètes de l'Ancien Testament, avec une table chronologique pour la période des prophètes; 2° une introduction spéciale au livre d'Esaïe; 3° la traduction annotée d'Esa. I, 1 à X, 16, les notes étant placées, en deux colonnes, au-dessous du texte. Il renferme, en outre, une vue des environs de Jérusalem du côté de l'ouest; une page de gravures représentant les objets de toilette et les ornements énumérés dans Esa. III, 18-23; une vignette dans le texte (grotte et réservoir de Siloé, Esa. VIII, 6) ; enfin une carte de la Terre-Sainte, renfermant les noms de villes et de pays mentionnés dans les prophètes et les hagiographes. — L'ouvrage entier se composera d'une trentaine de livraisons, formant cinq ou six volumes.

La *Revue* reviendra plus tard sur cette intéressante publication et lui vouera l'attention qu'elle mérite.

REVUES

Notre prochain numéro donnera le sommaire de la première livraison de 1879 des principaux périodiques étrangers. Pour aujourd'hui, nous éprouvons le besoin de consacrer au moins quelques lignes à la mémoire de deux revues théologiques, d'entre les plus importantes, qui viennent de terminer leur carrière. La *Zeitschrift für die gesammte lutherische Theologie und Kirche* et les *Jahrbücher für deutsche Theologie* cessent de paraître avec la nouvelle année. Ce double événement, car c'en est un, rend en quelque sorte plus sensibles les pertes exceptionnellement nombreuses que la mort est venue infliger

[1] *La Bible annotée,* par une société de théologiens et de pasteurs. — I. *Ancien Testament :* Les prophètes. Paris, Sandoz et Fischbacher. Neuchâtel, J. Sandoz. Genève, Desrogis. — Fascicule 1, novembre 1878. v et 88 pages grand in-8.

au protestantisme allemand dans le cours de l'année qui vient de s'écouler. Six théologiens, pour ne parler que de ceux qui étaient le plus en vue, ont été appelés en 1878 à quitter les rangs de l'Eglise militante. Ce sont MM. Guericke, professeur à Halle (4 février), Ehrenfeuchter à Gœttingue (20 mars), Landerer à Tubingue (13 avril), Julius Muller à Halle (27 septembre), Keim à Giessen (17 novembre) et, tout récemment, Beck à Tubingue. (28 décembre.)

La mort de Guericke, l'intrépide champion du luthéranisme, a entraîné celle de la *Zeitschrift* qu'il avait fondée en 1840, de concert avec son ami Rudelbach de Leipzig, et qu'il dirigeait depuis 1864 avec l'appui de M. Delitzsch. Quelque jugement qu'on porte sur l'esprit à tous égards conservateur qui animait le directeur en chef, et le point de vue confessionnel souvent exclusif où se plaçaient certains de ses collaborateurs, on ne saurait méconnaître que la *Zeitschrift* luthérienne était une des revues théologiques les mieux rédigées de notre époque. Il y a dans ces trente-neuf volumes quelques travaux d'un mérite supérieur ; mais ce qui donnait surtout de la valeur à cette publication, c'est que, mieux qu'aucune de ses rivales, elle tenait son public au courant des productions nouvelles. Grâce aux ressources dont la rédaction avait le bonheur de disposer et au nombre fort respectable de ses collaborateurs, il lui était possible de fournir une « bibliographie critique générale de la littérature théologique la plus récente, » bibliographie à peu près complète (en fait d'ouvrages allemands) et rangée par ordre systématique. Guericke vouait un soin tout particulier à cette partie de son œuvre, et il eût été difficile de trouver un homme également qualifié pour en reprendre la direction. La *Zeitschrift* disparaît avec celui qui en était l'âme. Mais en prenant congé des lecteurs, M. Delitzsch, qui ne s'est pas senti le courage de la continuer à lui seul, déclare avoir trop de foi en la vitalité de l'Eglise et de la théologie luthériennes pour douter un seul instant que, avant longtemps, le phénix ne renaisse de ses cendres.

Les *Jahrbücher* dataient de 1856. C'était, à côté des *Studien und Kritiken*, le principal organe de la *Vermittelung*. Des six fondateurs de cette revue, deux seulement sont encore debout, MM. Dorner et Weizsäcker. Elle a perdu successivement MM. Liebner, en 1871, Palmer, en 1875, Ehrenfeuchter et Landerer, en 1878 ; d'autre part, le comité de rédaction s'était associé, il y a déjà plusieurs années, MM. Wagenmann, de Gœttingue, et Dillmann, de Berlin. Nous ignorons les motifs qui ont engagé les directeurs survivants à ne pas poursuivre cette utile publication. Il est affligeant de penser que l'indifférence

du public pourrait y être pour quelque chose, et que nous aurions là un nouveau symptôme de la baisse que l'intérêt théologique subit en Allemagne, alors qu'en Amérique, oui, en Amérique, la spéculation (non pas celle des philosophes) commence, dit-on, à exploiter la faveur étonnante que les questions théologiques rencontrent auprès d'un public de plus en plus nombreux. Ce qui est certain, c'est que les *Jahrbücher für deutsche Theologie* laissent un vide regrettable, qui sera vivement senti par tous les amis d'une théologie indépendante, par tous ceux qui aspirent à la conciliation de la foi et de la science. Les vingt-trois années de cette Revue forment dans leur ensemble une œuvre qui restera, une mine où l'on aura encore souvent à puiser. Il est, en effet, peu de noms marquants, d'entre ceux qui se rattachent aux diverses nuances de la *Vermittelung*, qui n'y soient représentés par quelque contribution plus ou moins importante, et parmi les nombreux articles que ce recueil renferme, il en est qui ont creusé une trace profonde dans le champ de la pensée et de l'investigation théologique. Nous avons un motif particulier de nous souvenir avec reconnaissance des *Annales de la théologie allemande :* contrairement à ce que ferait attendre son titre, cette Revue a été pendant assez longtemps la seule qui ait non seulement remarqué de loin en loin, mais suivi avec attention et sympathie les travaux théologiques qui se produisaient de ce côté-ci du Rhin. H. V.

PHILOSOPHIE

Humble requête du bon sens.

A propos de la psychologie de Hume [1].

Cet ouvrage, trop peu connu, du célèbre philosophe écossais, parut en 1738, mais il n'eut aucun succès. Il mourut en naissant, dit Hume lui-même, et il n'obtint pas même la distinction d'exciter quelques murmures parmi les fanatiques. Estimant que cet échec ne tenait qu'à la forme, l'auteur publia, dix ans plus tard,

[1] *Psychologie de Hume*, traité de la nature humaine (livre 1er ou de l'entendement), traduit pour la première fois par MM. Ch. Renouvier et F. Pillon, et *Essais philosophiques sur l'entendement*, traduction de Mérian corrigée, avec une introduction par M. F. Pillon. Bureau de la *Critique philosophique*, 54, rue de Seine, Paris 1878.